

06h00
Par **Gilles Guitton**

Bordeaux

Le tram se fera attendre

L'extension de la ligne C vers le lycée de Bègles ne sera mise en service qu'en mars 2015. La municipalité de Noël Mamère presse la Cub.



Terres-Neuves, terminus actuel de la Ligne C. Pour aller plus loin, il faudra patienter... (Laurent Theillet)

A quelle date la ligne C du tramway traversera-t-elle Bègles du nord au sud ? La question provoque de vigoureux débats entre la municipalité de Noël Mamère et la CUB, depuis que cette dernière a fixé à mars 2015 le calendrier de la mise en service.

Dans un premier temps, l'extension de la ligne C du terminus actuel des Terres-Neuves jusqu'à l'avenue Alexis-Labro, à la frontière de Villenave-d'Ornon, était prévue pour la fin de 2013. Puis pour l'été 2014. Et désormais, ainsi qu'en atteste le site Internet de la CUB, ce n'est que dans trois ans et quatre mois que les portes des rames s'ouvriront aux voyageurs.

Raison de ce retard selon la communauté urbaine : des appels d'offres pour des marchés de voirie se sont révélés infructueux (en fait, trop chers) et seront négociés de gré à gré, ce qui prend du temps.

Le lycée et Terres Sud

Or, vu de Bègles, la question est des plus sensibles. Car la ligne doit desservir un secteur stratégique du développement de la commune : celui de Terres Sud. Domofrance y construit un « écoquartier » de 600 logements, conçu pour réduire au minimum la place de la voiture. Et surtout, la région Aquitaine doit ouvrir en septembre 2012 son premier « lycée Kyoto », destiné à 1400 élèves et aux enseignants et personnels qui vont avec.

Selon Gérard Chausset, vice-président mérignacais de la CUB, en charge des « déplacements de demain » (et donc de l'extension des réseaux de transports en commun) la décision a été prise le 27 octobre dernier lors d'une réunion du comité de pilotage de la troisième tranche du tram. La CUB n'a cependant pas communiqué outre mesure sur ce nouveau calendrier. « On a dû décaler tout le calendrier de la troisième tranche. Le plus optimiste, c'est à Mérignac-Magudas fin 2014, Bordeaux vers le parc des expos aussi, Pessac Alouette est pour avril 2015 ».

Et le vice-président (EELV) fait mine de ne pas comprendre la montée au créneau des amis de son ami Noël Mamère. « Bègles, était représentée au Copil » souligne-t-il.

« Gagner du temps »

À Bègles, pourtant, un proche du maire glisse : « c'est une décision qui n'a pas été annoncée au maire ! » Problème de communication, sans doute, puisque le site Internet de la ville affiche septembre 2014 comme date d'ouverture sur son article consacré au projet, mais mars 2015 dans un autre, consacré à l'avancée des travaux sur le terrain... Quoi qu'il en soit, le recalage ne passe pas. « En ouvrant la ligne fin 2013, on pouvait se dire que la première année de fonctionnement du lycée serait transitoire. L'été 2014, c'est déjà bien tard. Mars 2015, ce n'est pas possible ! La CUB doit gagner du temps. Elle l'a déjà fait pour la deuxième tranche ! La position de la ville reste calée sur l'été 2014. Il ne doit pas y avoir un troisième retard », tranche Clément Rossignol, vice-président béglais de la CUB (lui aussi EELV). Tout en ajoutant que la ville commence « à réfléchir sur des possibilités de substitution en bus » de la desserte du lycée futur.

Tout le monde a ses raisons

Pour la mairie de Bègles, l'échec initial des appel d'offres peut justifier six mois de retard sur le calendrier initial, mais pas davantage. « D'autant que les travaux sur les réseaux se déroulent bien, sans mauvaise surprise, et que les acquisitions foncières sont faites à 90 % », précise un proche du maire.

Bref, il faut « pousser les feux ». Ce que Gérard Chausset veut bien entendre, mais sans trop y croire : « Tout le monde va pousser. Chaque commune a ses raisons. On pourra peut-être gagner un mois sur Bègles, et si on peut faire mieux, on le fera ». Mais quand les Béglais avancent que lors de la deuxième phase du tram « la CUB a gagné plusieurs mois pour des raisons politiques », Gérard Chausset observe : « ça n'a été possible que parce que les élections municipales avaient été retardées d'un an ». Ce qui n'est pas à l'ordre du jour. Et ne changerait rien pour les lycéens.